

Raymond Lulle et Lanza del Vasto en relation

Cette année 2015-2016 a été proclamée "année Lulle". On commémore le 700^{ème} anniversaire de la mort du *Doctor illuminatus* par de nombreuses manifestations : expositions, congrès, rééditions des œuvres, lectures, colloques et conférences, émissions de télévision, etc., non seulement à Majorque et en Catalogne, mais aussi un peu partout en Europe, et en d'autres lieux d'Afrique du Nord ou d'Amérique. Beaucoup voient en lui un précurseur de la logique moderne et de l'informatique. On évoque des auteurs qu'il a marqués, mais je n'ai pas vu qu'on signale son influence sur Lanza del Vasto.

Giuseppe Giovanni Lanza di Trabia (San Vito dei Normanni 1901 - Murcia 1981), alias Lanza del Vasto, est bien connu comme disciple de Gandhi, apôtre de la non-violence et fondateur de la communauté de l'Arche, mais on sait moins l'influence des écrits lulliens sur sa pensée. Lanza avait étudié le catalan médiéval pour pouvoir lire dans le texte original le *Llibre d'Amic e Amat (Livre de l'Ami et de l'Aimé)*, et citait explicitement Lulle parmi les mystiques dont il s'inspirait.

On trouve de curieuses similitudes dans les biographies respectives de Lulle et de Lanza : leur origine méditerranéenne, Lulle à Palma de Majorque et Lanza en Italie dans les Pouilles au bord de l'Adriatique ; leur conversion subite après une jeunesse frivole, Lulle dans une apparition du Christ crucifié et Lanza en trouvant dans la *Summa Theologiae* la réponse à ses interrogations sur la Relation trinitaire ; leur connaissance des langues : catalan, latin, arabe, occitan et français pour Lulle, italien, français, anglais, allemand et espagnol pour Lanza ; les deux sont des laïcs chrétiens se sentant une vocation pour la prédication, les deux sont des voyageurs parcourant l'Europe, surtout la France et l'Italie, et le Levant : Lulle à Chypre, en Petite Arménie (Cilicie) et peut être Jérusalem, en Afrique du Nord, sans compter les territoires de la Couronne d'Aragon (Montpellier, Sicile, etc.), Lanza à Rhodes, en Turquie, Syrie, Terre Sainte, à Constantinople, etc., et en plus de l'Inde, les Amériques, le Japon et l'Australie. Tous deux ont connu la persécution et la détention, ils participent en quelque sorte à des conciles, Lulle à celui de Vienne en Dauphiné (1311) où il présenta trois demandes en parties prises en compte, Lanza jeunant 40 jours pendant Vatican II (1963) pour obtenir la reconnaissance de la non-violence et la condamnation de la guerre.

Ainsi tous deux sont des personnalités aux multiples facettes, écrivant non seulement des œuvres de philosophie et de théologie, des romans, de la poésie, mais encore pour Lulle des essais sur la logique, l'astronomie, la géométrie, la rhétorique ou la médecine, et pour Lanza du théâtre, des chansons, des commentaires bibliques ; on peut faire correspondre aux *Proverbes* de Lulle les aphorismes de Lanza.

Par contre on ne saurait mettre en parallèle l'éducation reçue par chacun d'eux : Lulle est un autodidacte alors que Lanza reçoit l'enseignement habituel : primaire dans les Pouilles, secondaire à Paris, universitaire à Florence et à Pise où il obtient un doctorat en philosophie en 1928 avec une thèse intitulée *Approcci della Trinità spirituale*. Mais plus que leurs biographies, ce sont leurs écrits qu'il convient de comparer. L'un et l'autre considéraient que le monde s'égarait sur de fausses voies et voulaient le "remettre en ordre", Lulle en suivant le modèle de son "Art", Lanza par la non-violence gandhienne.

On a vu dans la pensée de Lulle un pont entre l'Orient et l'Occident, une première approche du dialogue interreligieux. Ces termes conviennent aussi à Lanza, lui qui aimait à symboliser par le "sceau de Salomon" la synthèse de l'Orient et l'Occident.

La convergence majeure des deux pensées est peut-être dans leur vision que "tout est en relation avec tout", intuition que Lanza eut dès l'enfance. En particulier, la relation entre deux réalités apparemment opposées est une relation de "conciliation" ou de complétude, la *coincidentia oppositorum* de Nicolas de Cues (1401-1464), ce grand lulliste. Si l'on trouve chez Lulle les « ternaires », tels que "principe, moyen, fin" ou "Dieu, créature, opération", chez Lanza on rencontre les "triades" telles que "Substance, Forme, Vérité".

Et non seulement " toute chose est en relation avec toute autre chose" mais plus encore, toute chose est en soi relationnelle. Ainsi pour Lulle, Dieu, plus que ternaire, est trinitaire : "Amant, Aimé, Amour", selon saint Augustin. Toutes les choses – et à plus forte raison les humains – sont à l'image de cette réalité divine, donc "trinitaires". Et pour Lanza "Dieu est Relation, non pas relative, mais absolue", comme il l'a compris à la lecture de la *Summa Theologiae*, et tout est trinitaire, tout est relation : "interne, externe, alterne (ou complet)". C'est donc la Relation qui met en relation leurs deux pensées.

Chez l'un comme chez l'autre, pas d'opposition entre foi et raison, mais conciliation dans la Vérité, comme l'explique Daniel Vigne dans *La Relation infinie. La philosophie de Lanza del Vasto*, sa thèse de doctorat à la Sorbonne. Beaucoup d'autres travaux universitaires se tournent actuellement vers l'étude de Lanza del Vasto.

Et si nous rencontrons les "corrélatifs" lulliens, tels que "souvenir, compréhension, volonté", dans lequel le second élément se déploie en "comprenant, compréhensible, comprendre", de même dans la triade lanzienne "sensibilité, intelligence, volonté", le second élément donne lieu à "mathématiques, physique, philosophie".

Rappelons pour finir que la première chose que fit Lanza à son arrivée à Majorque fut d'aller à l'église Saint-François se recueillir sur la tombe de Lulle. D'autre part, son poème *Roman de Raymond Lulle* sur la version légendaire de sa conversion fut qualifié par Arnaud de Mareuil, biographe de Lanza, de "chef- d'œuvre de la vieillesse du poète".